

# Ragondin

*Myocastor  
coypus*

*Biberratte, Coypu*



En France, il occupe tous les milieux aquatiques hormis le milieu marin.

## Statut UICN

-  Eteint
-  En danger critique
-  En danger
-  Vulnérable
-  Quasi menacée
-  Préoccupation mineure

## Carte d'identité :

Famille : Myocastoridés

Longueur corps : 40 à 60 cm

Longueur queue : 30 à 40 cm

Poids : de 5 à 10 kg

introduit en Europe  
espèce classée nuisible

herbivore



## Le castor des marais

Originaire d'Amérique du Sud, le ragondin a été importé en Europe au 19ème siècle pour sa fourrure. Échappé d'élevages ou relâché, il s'est installé dans les cours d'eau, les étangs ou les marais d'Europe.

Le ragondin, semi aquatique, peut causer des dégâts aux abords des cours d'eau et des étangs : en creusant ses terriers dans les berges, il les fragilise et peut provoquer des effondrements ou des fuites.

En plus de ces capacités de colonisation importantes, un climat tempéré, l'absence de prédateurs et un régime alimentaire varié font de lui un animal «trop bien» adapté à nos régions !




Rongeur, il se nourrit de végétaux : plantes aquatiques, racines, céréales ...




Le savez-vous ?

Drôles de dents !

Le ragondin est reconnaissable à ses quatre grandes incisives oranges tirant sur le rouge. Chez le mâle, les incisives peuvent atteindre 15 mm de largeur.

 Die ursprünglich aus Südamerika stammende Biberratte wurde im 19. Jahrhundert wegen ihres Fells nach Europa eingeführt. Einige aus der Zucht entkommene oder ausgewilderte Tiere siedelten sich in den Wasserläufen, Teichen oder Sümpfen Europas an. In einigen Regionen breitet sich die Population aufgrund mangelnder natürlicher Feinde aus: Durch kalte Winter kann sich ihr Umfang jedoch begrenzen. So friert in rauen Wintern bei zahlreichen Biberratten der Schwanz ein, was einen tödlichen Wundbrand zur Folge haben kann. Je nach Ausmaß der von ihr verursachten Schäden kann sie als Schädling eingestuft werden.

 The coypu came from South America and was imported in Europe in the nineteenth century for its fur. It has escaped or released from breed place and it has settled in rivers, ponds or European swamps. In some regions, the population is proliferating as there is no predator: nevertheless, it can be limited with very cold winters. During severe winters, many coypus have frozen tail which leads to a mortal gangrene. According damages, it can be declared harmful.